

Recension de « Voyage dans les provinces de l'est – Tôkan kikô », Anonyme Japonais Du XIII^{ème} Siècle – Gallimard - Le Cabinet Des Lettres, 1999, par Patrick Simon

Les évocations littéraires des paysages, comme des voyages, furent souvent pris comme objet par des poètes, des personnages de l'aristocratie ou des moines du Japon ancien. Cette expérience est universelle. Et c'est l'exemple de ce récit que nous traduit et présente Jacqueline Pigeot.

Il s'agit d'un voyage à travers des lieux représentatifs du Japon ancien, fait par un auteur d'une cinquantaine d'années, entre Kyoto et Kamakura (proche de Tokyo), durant l'année 1242.

Ce qui frappe surtout, est le choix des lieux représentés dans ce récit : lieux historiques ou de légendes... Comme pour la poésie de l'époque, le waka (tanka médiéval), il est relaté « ce qui frappe le cœur ». Jacqueline Pigeot précisera dans son introduction : « Cette émotion se cristallise, comme il est de règle dans ce genre de récit de voyage, en un bref poème (waka). Quarante-huit pièces émaillent ici la relation en prose. »

Et plus loin : « L'art avec lequel l'auteur combine à une prose japonaise fluide des expressions à la chinoise que structure ce procédé rhétorique a valu au Voyage dans les provinces de l'Est la réputation de chef-d'œuvre de style ». Nous noterons aussi des allusions à des poèmes chinois.

D'une manière générale, le récit nous fait découvrir des évocations nostalgiques des lieux ainsi traversés, avec parfois des élans lyriques, se servant au passage, soit de poèmes chinois, soit de poèmes

japonais provenant des anthologies impériales du 10^e et 11^e siècle, ou les évoquant comme ici :

*Depuis qu'il est devenu
un bourg déserté
des voyageurs,
l'abandon gagne
Noji no Shinohara !*

A comparer avec le poème 933 de la section Divers du *Kokin-shû* :

*En ce monde
qui a-t-il de durable ?
Rivière Asuka
les trous d'eau d'hier
aujourd'hui sont devenus hauts-fonds*

Dans son récit, l'auteur fait référence à un autre récit de voyage, celui du poète Ariwara no Narishira (825 – 880), rapporté dans *Ise monogatari* (chapitre 9). Et nous trouvons également des allusions à des rencontres poétiques, comme elles se faisaient souvent à l'époque des poètes errants :¹

*Mont du Miroir
allons ! approchons !
que je voie
si au fil des ans
j'ai atteint la vieillesse*

¹ Poème 899 du *Kokin-shû*, section Divers

Je finirai cette présentation par un poème de l'auteur anonyme qui écrivit ce récit de voyage :

*Je l'ignorais
qu'en cette nuit
de la mi-automne
c'est en ce logis de voyage
que je contemplerai la lune*